

La vie collective

C'est toujours possible...

**Des réflexions et des idées pratiques
pour organiser les temps de vie quotidienne
en respectant les règles sanitaires**



<http://www.cemea.asso.fr/>

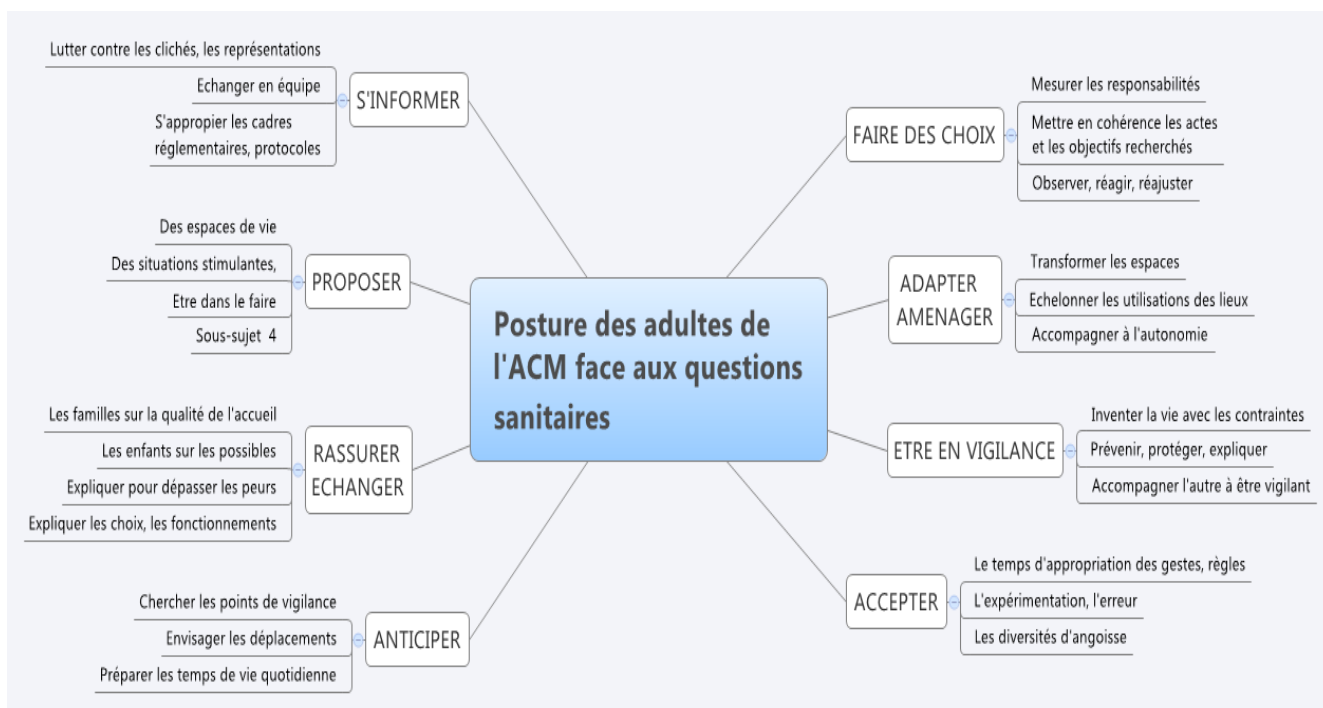
Quelques axes importants à réfléchir en équipe :

- Les enfants accueillis vont devoir trouver du sens dans les nouveaux gestes imposés par le contexte sanitaire et le protocole.
- Il est primordial de garder à l'esprit qu'il est difficile pour des enfants de faire le lien entre des gestes, des distances et le concept de virus invisible.
- Chacun.e est placé.e face à des contradictions entre les normes de ce qui se vit chez lui.elle, dans la vie publique, à l'école ou encore au sein des accueils collectifs.

Aussi les équipes lors des préparations vont devoir définir un cadre commun, qui soit simple et cohérent.

C'est le seul moyen de dépasser les représentations individuelles face à l'hygiène, le respect des gestes et la transmission du virus.

Il ne peut s'agir de surinterpréter les règles ou de les minimiser mais plutôt de les rendre simples, utilisables par tous, et surtout de considérer que l'ACM est un lieu d'apprentissage : l'essentiel sera donc de tendre vers une acquisition progressive des gestes et attitudes, pas de réussir du premier coup.



Accueillir des mineur.e.s sur des temps de loisirs c'est accepter de réfléchir à la façon dont on va organiser les espaces et les temps pour que chaque enfant, même dans un collectif, trouve une réponse à ses besoins : se déplacer, manger, se reposer, être bien, grandir, ..., et soyons utopiste, s'émerveiller.

Penser la vie quotidienne

Les organisations auxquelles nous allons réfléchir ne peuvent se réduire à des règlements, des protocoles, des horaires, des règles des, gestes à respecter de manière plus ou moins injonctives. Une organisation n'a jamais de sens pour elle-même. Si on décide de l'heure du passage aux toilettes, l'enfant pourra questionner. L'adulte peut à tout moment, et à chaque usager, expliquer le sens et l'intérêt de cette organisation. Cela pourrait suffire. L'enfant comprendra et acceptera de vivre cette règle. Ou spontanément, il proposera une adaptation, une suggestion, il discutera, il soumettra à validation. Une organisation est viable pour un collectif quand elle est acceptée et devient invisible, oubliée, quand il n'y a pas d'arguments contradictoires. Une organisation est une invention de l'humain pour satisfaire et faciliter la vie d'autres humains.

L'ACM est un écosystème, avec ses êtres vivants, leurs besoins, leurs interactions avec le milieu et leurs relations. Nous ne sommes pas les seuls êtres vivants de l'écosystème. Il y a cette biodiversité invisible, déjà sur le centre, qui est dans ses murs, les portes, le sol, l'eau, on connaît les acariens. Il y a ceux qu'on apporte chaque jour dans la cuisine, les frigos, les réserves, des gentils, mais pas toujours. Il y a aussi toutes nos bactéries, levures, virus, ceux avec lesquels on vit au quotidien, sur notre peau, nos muqueuses. Ces micro-organismes que l'on s'échange sans le savoir au cours de nos relations dans les espaces collectifs. Nombre d'entre eux sont inoffensifs, certains sont bénéfiques et empêchent même ceux qui sont responsables de maladies de se développer.

Il est parfois bon de se les échanger, cela permet à notre corps de se protéger, d'enrichir son système de défense, d'élargir sa gamme d'armes invisibles, pour éviter de tomber gravement malade. Tout se passe sans que l'on sache, et souvent la vie fonctionne plutôt bien.

Aujourd'hui, c'est un micro-organisme particulièrement virulent qui circule et qui nécessite une vigilance accrue.

Alors il va falloir s'organiser, il faut que l'ACM fonctionne. Un ACM se déroulera bien s'il permet à l'équipe d'encadrement

- d'assurer des réponses satisfaisantes aux besoins vitaux du public accueilli et aux enfants
- d'interagir entre eux et avec les adultes,
- d'être des acteurs libres et responsables
- de s'épanouir...

Nous nous engageons donc dans cette voie pour l'aménagement d'espaces riches, avec des actions épanouissantes, avec des organisations sécurisées, comprises et acceptées, pour accueillir des enfants, en vacances, libres et actifs au sein d'un collectif. C'est dans cet état d'esprit que nous, animateurs et animatrices, personnels techniques, directeurs et directrices devons œuvrer désormais.

Penser la vie quotidienne sur un ACM c'est réfléchir à :

1/ comment mettre en place une organisation qui respecte les nouvelles normes sanitaires, en les intégrant dans les objectifs généraux au sein du projet pédagogique et du projet de fonctionnement

1/ Se positionner en équipe face aux questions sanitaires

2/ Accueillir

3/ Accompagner l'enfant dans son grandir (dans son accession à plus d'autonomie)

4/ Eduquer à la santé

5/ Permettre aux enfants de prendre soin d'eux, de vivre un véritable bien-être (toilettes, hygiène, repos...)

6/ Veiller à l'entretien des locaux en respectant la réglementation et le protocole



Ce que nous demande le protocole :

L'organisateur doit prévoir des règles spécifiques d'accès à l'accueil pour les responsables légaux et les enfants permettant de respecter les règles de distanciation sociale, d'éviter les attroupements au début et à la fin de l'accueil.

Les horaires d'arrivée et de sortie peuvent, par exemple, être échelonnés.

- Avant l'ouverture, et en fonction du nombre d'enfants accueillis, un marquage au sol est installé devant l'accueil de manière à inciter parents et enfants à respecter la distanciation d'un mètre minimum. Si la configuration des locaux et la sécurité le permettent, deux accès simultanés sont organisés.

- sauf exception, les responsables légaux ne doivent pas être admis sur les lieux d'activités des mineurs. En cas d'accès exceptionnel, ils doivent être munis de masques.

Quelques possibles en toutes circonstances

Se dire Bonjour

But : Réinventer ce qui passe dans le contact quand on se voit pour la première fois de la journée. Quid à la place de la poignée de main, la bise ? Le claquage des doigts, la tape du pied, le frottage de coude... ? Ou toute autre manière originale.



Un prénom, un geste....

En ronde debout :

Associer un geste à son prénom

« Je m'appelle Julien (Julien prend une pose particulière, fait un signe que personne ne fait ni ne connaît, sa signature)

Le.la voisin.e dit « Bonjour Julien (il reprend le signe de Julien), je m'appelle Cynthia (en faisant à son tour sa signature) »

Et on enchaîne ainsi, en donnant le prénom du voisin.e et sa signature gestuelle et en se présentant

Variante 1 : Saluer une personne qui n'est pas son voisin direct dans le cercle

Variante 2 : Se déplacer dans un espace délimité, suffisamment vaste pour conserver une distance de 1,5 m dans les déplacements. Chaque fois que l'on croise la route de quelqu'un, les 2 personnes s'arrêtent à distance et se disent bonjour :

-Bonjour je suis Cynthia (avec sa signature gestuelle)

-Bonjour, je suis Wafa (avec sa signature)

Et les 2 reprennent alors la signature gestuelle de l'autre pour se saluer à nouveau

-Bonjour Wafa

-Bonjour Cynthia

Variante 3 : Chacun présente les personnes qu'il a croisées en enchaînant les signatures de chacune des personnes rencontrées. Les autres joueurs doivent retrouver les prénoms des personnes à partir des signatures présentées.

Variante 4 : Créer une chorégraphie à 3, 4, 5 à partir de nos signatures gestuelles. On peut même jouer à les mettre en musique, et se les montrer entre groupes...

Il sera possible de reprendre ces gestuelles lors des déplacements sur le centre, à l'envie...

Un photo-puzzle des trombines, un « qui-suis-je ? » géant

But : Apprendre se reconnaître malgré les masques

Age : petits, grands, moyens, adultes...

Matériel : un appareil photo numérique, une imprimante.

Des autorisations pour le droit à l'image si on veut faire participer les enfants.

Étape 1 : Se prendre en photo

Il s'agit de faire des portraits sans le masque des membres de l'équipe et si on a les autorisations concernant le droit à l'image, des enfants.

Récupérer les photos sur un ordinateur

Imprimer (on peut faire en double pour vérifier à la fin du jeu...)

Découper chaque photo, à souhait selon les compétences des participant.e.s :

- en bandes horizontales, le front, les yeux, le nez la bouche

- en 4, un trait de découpe horizontale, un trait de découpe verticale

- en version stylisée puzzle...

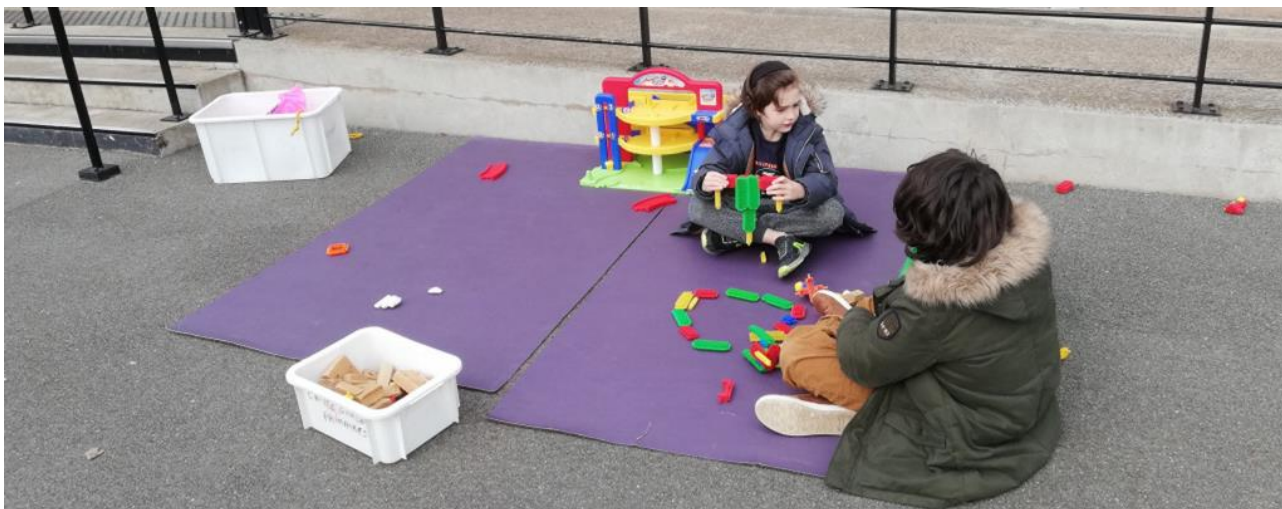
Réaliser des étiquettes « prénom ».

Étape 2 : Reconstituer les visages des personnes croisées

Étaler les pièces sur une table, chacun passe à son tour, compose un visage et y associe un prénom que l'on affiche ou place sur le côté....

On peut garder les photos recomposées et réaliser un affichage devant lequel nous pourrons nous réjouir, nous reconnaître, ou rejouer pour affiner nos connaissances les un.e.s des autres.

Aménager des espaces pour que les enfants jouent pendant les temps d'accueil



Un espace matérialisé, à faible effectif, du matériel facile à nettoyer

Et si nous agrandissons les jeux pour nous tenir à distance ?



Nous pouvons aussi les dessiner sur une plaque de plexiglas maintenue verticale...

Proposer des activités calmes, et riches sans beaucoup de matériel pour vivre aussi pendant les moments de transition, accueil, départ.



En route vers l'autonomie

Et si ce protocole était une chance de plus laissée au droit de grandir et de devenir autonome...

Nos ACM sont des espaces privilégiés pour apprendre et grandir. Cela passe par des échanges de trucs, astuces, des mimétismes, des inquiétudes, des conseils, des gestes qui accompagnent, qui se font, font et refont, des conseils donnés et reformulés. Ce sont des démarches, des postures et des choix.

La vigilance accordée au Coronavirus ne doit pas nous laisser accepter d'être contraints d'aménager des espaces réducteurs d'autonomie. Au contraire, elle est un atout dans notre manche pour aller enfin plus loin et faciliter la quête de son autonomie pour chacun et chacune. Nous devons interpréter le protocole pour en faire un allié de poids dans la mise en place de process comme autant de réflexes préservant les sécurités (affective, physique et morale) de chacun.e.

Quand les organisateurs et les organisatrices rédigent les projets éducatifs, ils.elles envisagent souvent les enfants comme des individus en chemin vers un devenir de «décideurs», de «citoyens émancipés», de « futurs acteurs » de la vie politique et sociale.



Les intentions éducatives sont traduites à travers des mots autour de l'émancipation, de l'épanouissement, de la citoyenneté.
ex: « investir le temps libre pour grandir et s'émanciper »

Oui et voilà que dans nos têtes d'animateurs et d'animatrices, de directeurs et de directrices la déclinaison de ces intentions éducatives en objectifs dans les projets pédagogiques fait alors écho à la notion d'autonomie des publics accueillis.

Ces objectifs se concrétisent en moyens, souvent très pertinents et très présents dans notre volonté quotidienne d'animations, qui tiennent de l'aménagement et de signalétiques suggestifs:

- on crée des coins autonomes où les enfants vont jouer à des jeux sans animateurs,

- on aménage des espaces où les circulations sont réfléchies, pensées pour que l'enfant évolue seul.e,

- on envisage l'utilisation des outils, on a pensé à faire des fantômes du marteau pour que cet objet signale de lui-même où est son adresse...

- l'enfant peut dès son premier jour de vacances comprendre qu'il faut se laver les mains avant le repas, qu'à la fin du repas chacun apportera ses couverts dans les paniers prévus et disposés dans le réfectoire.

- L'enfant sait qu'il y a ce petit espace personnel où il pourra déposer le matin son sac, ses affaires, son doudou, qu'il pourra retrouver plus tard, au besoin, à l'envi.

L'enfant sait qu'il trouvera des adultes qui ont décidé de ne pas faire à sa place, qui vont lui montrer, l'encourager, le rassurer, l'orienter.

A l'heure des (soit-disant) injonctions sanitaires, finalement, ces outils nous les avons, nous les connaissons déjà et nous les utilisons depuis longtemps.

Aujourd'hui, les mesures sanitaires nous chuchotent LE cadre qui nous manquait pour accompagner les enfants jusqu'à l'autonomie sans l'arrière-pensée de cette petite voix intérieure que chaque animateur et animatrice a déjà entendue en lui : "prends du recul, écarte-toi", « montre-lui le geste », « arrête-toi, là, il.elle peut faire seul.e... », « chut, regarde... ». C'est ce truc qu'il est difficile de donner, de transmettre, d'expliquer à celui.celle qui débute. Celui qu'on se construit par l'observation, la pratique, la connaissance des spécificités de chaque tranche d'âge. Ce "laisse-le grandir"...qui trotte dans tous les esprits porteurs d'éducation nouvelle.

Bien sûr que nous avons tous remis ce col, tenu cette manche, enfilé cette chaussure, parfois pour aider, parfois pour accélérer le mouvement quand le groupe attend pour lancer le jeu.

Mais la distanciation physique et les gestes de sécurité nous donnent un coup de pouce pour passer le cap et accepter que les enfants n'ont pas toujours besoin de nous.

Il faudra certes nettoyer les poignées de porte et les boutons de chasse d'eau chaque fois qu'on va aux toilettes, certes se laver les mains avant et après avec du gel hydro-alcoolique ou du savon, certes passer un chiffon imbibé d'une solution à l'eau de javel sur sa chaise et à sa place quand on aura fini de manger. Mais tout cela deviendra vite une habitude et on n'y prêtera plus attention.

Et au repas les tables seront disposées de façon à que chacun.e puisse se voir et échanger avec les autres en respectant le mètre de distance.

Et un.e préposé.e aux interrupteurs, poignées de portes et de fenêtres et à l'aération, qui chaque jour ne sera pas le.la même, saura assurer ces tâches au service de la santé de tous et toutes.

Banni le projet d'accueil de mineur.e.s qui dit ce qu'il fait mais ne fait pas ce qu'il dit. La route de l'autonomie n'est plus parsemée d'embûches. Les pratiques pour circuler sur ce chemin ne demandent qu'à être initiées. Les équipes d'animation vont trouver comment aménager le coin repos pour que chacun.e puisse bénéficier de son espace, y ranger ses affaires, s'y habiller sans réveiller tout le monde. Elles vont trouver la solution pour que chacun nettoie les poignées de son vélo après utilisation. Ils vont trouver la solution pour qu'il n'y ait pas de barrières quand il s'agit de grandir.

Chacun.e pourra et devra s'essayer au rangement, au nettoyage systématique de ses affaires, ses outils, ses espaces. Chacun.e en profitera pour aller au bout de ses apprentissages, - plus vite, peut-être - pour atteindre ce surcroît de fierté, celui qu'on entend, qu'on attend : « Regarde, je l'ai fait tout seul ! ». Les accueils collectifs de mineur.e.s ne sont et ne seront pas des chemins d'isolement, ou de laisser-faire. Le contact, la relation se feront au moyen de ce regard appuyé, ce petit clignement d'œil, ce mouvement de paupière, ce plissement de front qui confirmeront que le masque n'interdit rien et que la bonne route, celle qui fait grandir, est plus que jamais praticable. Plus encore que d'habitude, les animateurs et les animatrices vont réfléchir et aménager des espaces rassurants et libérateurs dans lesquels chacun.e pourra donner libre cours à ce langage non verbal qu'il faudra apprendre à utiliser.

Enfin l'ultime chance que va nous offrir l'irruption du virus sera d'arriver à vivre pleinement nos démarches de projet. Nous allons vivre et faire vivre des réussites éducatives, nous allons voir des enfants évoluer, grandir, s'épanouir, réaliser des prouesses d'acquisition...il faut croire que les gestes de sécurité (associés à la distanciation physique) seront notre catalyseur, notre facilitateur de réussite.

Eduquer à la santé

Continuer d'écrire une histoire ensemble

Le suivi sanitaire prend des formes différentes (carnet de santé, fiche sanitaire de liaison, fonction assistant sanitaire, protocoles de conservation des denrées alimentaires, d'entretien des locaux, affichages obligatoires, protocoles canicules...) qui ont traversé les époques.

Lorsque l'on s'intéresse aux questions sanitaires sur un ACM, il ne s'agit pas de se satisfaire uniquement du bien manger, du bien dormir, du bien-propre sur soi, et de la bonne application du dernier protocole sanitaire et des "gestes de sécurité".

L'enjeu est plus complexe que cela, et tient justement à l'aspect éducatif : **L'objectif visé est d'augmenter la capacité des individus à s'approprier les connaissances concernant la Covid 19 et à auto-gérer collectivement leur santé individuelle. Comprendre et accepter que le virus est là pour un moment et qu'il est nécessaire d'apprendre à faire avec et à vivre en dépit du risque.**

En santé, il y a toujours deux composantes :

- l'une est individuelle, chacun doit prendre soin de lui-même dans un souci vital.
- l'autre est collective, il y a un intérêt à prendre soin de soi pour prendre soin de l'autre, et à prendre soin de l'autre pour prendre soin de soi.

La santé selon la charte d'Ottawa¹ n'est pas que l'absence de maladies, elle est conçue « comme une ressource de la vie quotidienne », c'est le bien-être des individus et des populations.

Les individus ne sont pas qu'objets de soins ou de prescriptions. Ce sont des êtres vivants vulnérables, potentiellement receveurs, porteurs, ou émetteurs de micro-organismes mais-à la fois moteurs et acteurs de leur bien-être par leur façon d'investir leur milieu de vie dans le but de répondre à leur besoin d'interactions.

Ce sont des collectifs d'adultes et d'enfants qui, par un partage de savoirs, par la volonté de s'éduquer nous ont transmis des **outils** pour équilibrer nos repas, conserver les aliments, et aménager les cuisines où le sale ne croise pas le propre.

Ces collectifs nous ont aussi transmis ce regard bienveillant qu'on porte à ceux et celles qui ont des ennuis de santé, quels qu'ils soient.

On y réfléchit, on en parle, on se rassure, on expérimente, on aménage, on transforme les espaces matériellement et la vie qui va avec.

Des épidémies, les ACM en ont vu passer, et ont appris à y faire face

¹La **Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé** a été établie à l'issue de la première Conférence internationale sur la [promotion de la santé, Ottawa \(Canada\)](#), du 17 au **21 novembre 1986**. La promotion de la santé est le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, et d'améliorer celle-ci.

Alors si nous devons aujourd'hui nous emparer ensemble d'un nouveau protocole, nous allons nous appliquer à y arriver.

Plutôt que d'instaurer une tension face aux gestes à adopter, on peut "jouer" avec cette obligation de distance, s'en amuser, en créant des situations ludiques où il ne faut pas pénétrer dans certaines zones ou alors en ayant suivi les recommandations pour y être autorisé, des parcours qui se confondent dans l'habituel. Nous pouvons réfléchir à des activités d'expression avec mise à distance du réel pendant le temps du jeu (pantomime, commedia dell'arte, marottes, théâtre d'ombres ou ombres corporelles) traitant des gestes quotidiens. Tout simplement, il semble impératif de mettre en exergue que pour "vivre avec" ce cadre de manière prolongée, il faut l'intégrer et en distordre et retourner les codes.

Les enfants ne viennent pas sur un ACM pour être seulement éduqués aux gestes de sécurité. Ils veulent les comprendre, vivre avec, pour les maîtriser et s'en emparer.

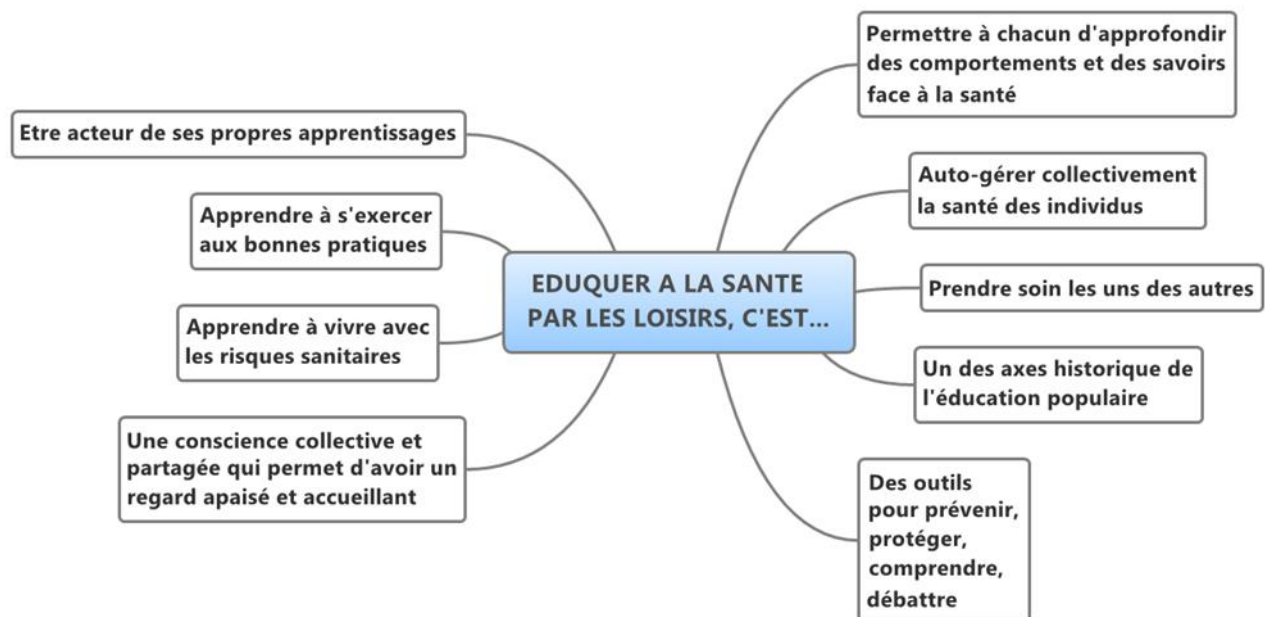
Ils et elles sont mis.e.s en position de se construire de nouveaux savoirs, savoir-faire, savoir être. Il s'agit de s'éduquer, par soi-même, avec d'autres.

Eduquer à la santé, c'est prévenir, protéger, surveiller, alerter, mais l'approche ne peut pas être directive. Le collectif doit s'emparer des vigilances et en faire des espaces de liberté, primordiaux à l'épanouissement de chacun.e, où les erreurs ne pourront pas toutes être évitées et où le risque sera présent, conscient, mesuré, réfléchi et à terme apprivoisé.



Il semble important de se faire à l'idée que l'erreur fera aussi partie de cette vie quotidienne, parce qu'au départ l'ensemble des gestes/mesures ne seront pas automatiques, parce qu'à certains moments l'oubli sera présent, ou encore que l'enfant transgressera parfois la règle comme il transgresse l'ensemble des règles systématiquement et de manière aléatoire. C'est alors qu'il faudra savoir rappeler le cadre, expliquer le sens de ces contraintes et la raison qui préside à leur instauration, requestionner éventuellement certains fonctionnements, mais éviter absolument de diminuer les espaces de liberté pour se réfugier prudemment dans un comportement "trop" hygiéniste. Pour intégrer ce cadre et y évoluer, l'enfant doit être acteur, et non seulement dans l'activité mais encore plus dans la vie quotidienne, la vie matérielle. Et ainsi chacun.e sera et se sentira en sécurité et il sera toujours plus bénéfique de laisser l'esprit d'un enfant occupé à élaborer ses règles et à veiller à sa propre vigilance plutôt qu'à chercher un moyen de détourner celles que nous aurons décidées et fixées seuls.

Ainsi la sécurité sera maximale et l'affaire de tous et toutes, comme elle l'était d'ailleurs avant l'irruption (pas si intempestive que ça) du virus et de ses corollaires, les protocoles (il y en a un pour chaque lieu d'éducation)



Quelques pistes

Apprendre à mettre un masque

Une vidéo de l'émission « C'est pas sorcier » comment utiliser un masque

<https://www.youtube.com/watch?v=V0iR1uSodk4>

Coconstruire, élaborer, réajuster des règles de vie et d'hygiène avec tous les acteurs

Étape 1: définir le mode de fonctionnement de la réunion

Une réunion par petits groupes de vie, le groupe d'âge, la chambre, une aile du bâtiment, 10 personnes maximum...d'où émaneront des propositions, des envies exprimées par les participant.e.s.

Le principe de prise de parole et de décision peut être réfléchi et défini avec le groupe. Comment on prend la parole ? Comment savons-nous que nous sommes d'accord ?

Les rôles des acteurs et actrices de la réunion peuvent être choisi.e.s et réparti.e.s par le groupe: un.e animateur.rice du débat, un.e secrétaire qui notera les décisions et ira à la réunion du conseil porter les propositions du groupe, un.e gardien.ne du temps, un.e garant.e de l'ordre des prises de paroles, ...

Une question à résoudre :

Comment utiliser les espaces en tenant compte du protocole ?

Nous pouvons subdiviser les questions en fonction des besoins du centre, des individus :

- Les déplacements dans le centre,
- L'utilisation des sanitaires, des toilettes,
- La répartition pour les douches,
- L'aménagement de la salle à manger,
- les relations, les contacts, les « erreurs de protocole » ...

La place de l'adulte

C'est l'occasion pour les animateur.rice.s d'expliquer le protocole, de permettre à chacun.e d'exprimer ses limites, ses envies. On informe, on permet l'expression pour que les enfants puissent s'emparer des contraintes et les faire vivre.

L'adulte n'est pas forcément l'animateur.rice de la réunion, il.elle est garant.e que chacun.e exerce respectueusement son rôle et que la démocratie fonctionne. Il.elle peut être source de propositions, suggérer sans imposer. Tant pis si cela n'aboutit pas le jour 1, les autres temps ou espaces d'expression pourront faire évoluer et enrichir les échanges plus tard.

Étape 2 : La Table du conseil au repas, ou pendant un temps calme, ou autre...

Ce conseil peut être composé des différents secrétaires, 1 ou 2 animateur.rice.s ou membre.s de la direction, 1 ou 2 personnels techniques.

Il a pour mission de décider des fonctionnements à partir des propositions que chacun présentera. Si une décision nécessite la consultation d'autres personnes, un des membres du conseil peut quitter la table et aller consulter les personnes qu'il représente, pour revenir alimenter la prise de décision.

On y prendra des décisions qui seront formulées simplement, en termes de fonctionnement. Ce ne sont pas des « règles » qui appelleraient sanction en cas de dysfonctionnement. Il s'agit d'accords négociés :

Ex : « Le groupe violet utilise la salle de bains de 17h45 à 18h30.

3 enfants/ados maximum dans les douches en même temps.

Le linge sale est mis dans un sac individuel, puis dans la pаниère.

La salle de bains est aérée (portes et fenêtres ouvertes pendant les douches et après)

Deux des enfants du groupe apportent la pаниère à la lingerie.

Le groupe violet utilise le bas de la prairie de 10h30 au repas pour faire un grand jeu... »

Étape 3 : Retransmission au groupe de vie

Cette retransmission des décisions du conseil peut s'imaginer de façon orale ou écrite avec un affichage qui ne génère pas une concentration dans un lieu aéré.

Étape 4 : Évaluation, Réajustements, préparation du conseil futur.

Même procédure que pour l'Étape 1. Les enfants pourront y exprimer ce qui fonctionne et ce qui est difficile. Les adultes accepteront que les débats existent et deviennent source de propositions.

On choisira la fréquence de ces réunions et conseils en fonction des groupes et des besoins. La pratique quotidienne peut être rapide, rituelle, et permettre l'expression des besoins, des ressentis. Cela permet l'appropriation progressive des outils de cet exercice démocratique.

Échanger : Un photo-langage Vie d'avant/ Vie actuelle

Objectif : proposer un support d'échange afin de discuter des difficultés à respecter les distances sociales dans certaines situations, ou des aménagements à inventer.

Matériel : préparer des photographies de situations de vie quotidienne en rapport avec la problématique des distances sociales :

- ex :
- des adolescent.e.s Agglutiné.e.s à la plage
 - plusieurs enfants autour d'un livre
 - des ami.e.s qui se racontent un secret
 - des scènes de repas conviviaux
 - des enfants qui font la vaisselle
 - des enfants qui portent des panières de linge sale....

Il faut environ 2 ou 3 fois plus de photos que de participant.e.s.

L'animateur propose alors à chacun de réfléchir à une question qu'il souhaite travailler :

Et aujourd'hui est-ce que cela serait possible ?

Et nous, comment allons-nous faire ?

Préalable : Il est opportun de préciser que le cadre des échanges doit être sans jugement. Chacun parlant en utilisant le « je ».

Etape 1 : Choix des photos

Si nous imprimons les photos, nous pouvons les afficher au mur et chacun.e passera devant. Il est aussi possible de faire un diaporama numérique projeté. Chacun.e choisira, sans communiquer avec personne, la photo qui lui parle le plus en lien avec la question posée.

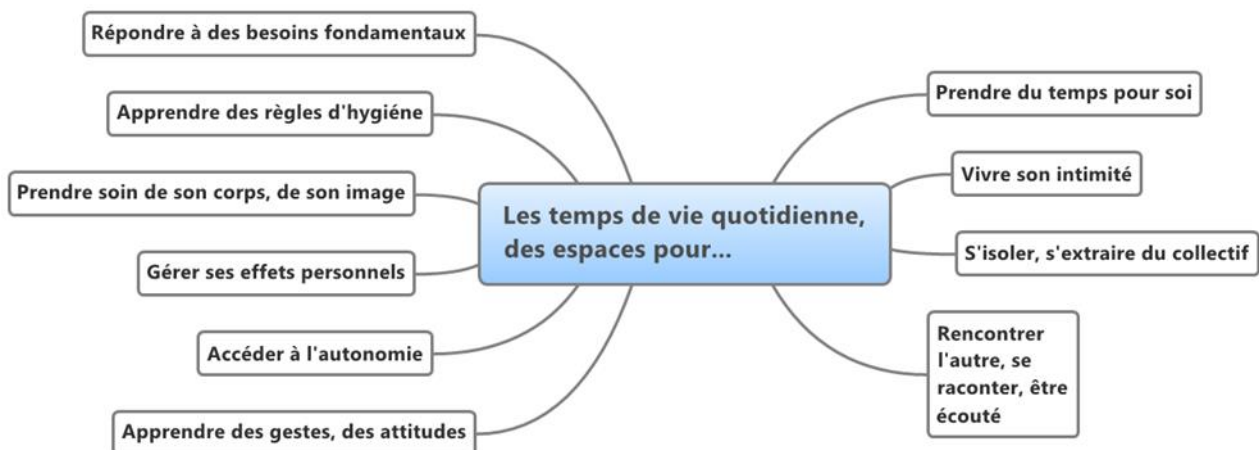
Etape 2 : Présentation des choix et échanges

Chaque participant.e pourra présenter la photo qu'il.elle a choisie et exprimera s'il.elle le désire les raisons de son choix. Les autres participant.e.s pourront alors s'exprimer sur la photo (et non la pertinence du choix ou des propos.) Puis nous laisserons s'installer les échanges.

Ils pourront avoir plusieurs intérêts tels que le plaisir de philosopher, celui de se laisser convaincre, de se laisser aller à réfléchir, à mettre des mots sur... ou peut-être conduiront-ils le collectif de participant.e.s à faire des choix, à prendre des décisions...



Décliner ces réflexions dans la pratique à tous les temps de la vie quotidienne



C'est une histoire de petits gestes, de rituels et d'accompagnement vers l'autonomie. Il s'agit pour les animateur.rice.s de renforcer quelques pratiques, sans créer de nouvelles angoisses qui conduiraient à une incompréhension chez les petits, au rejet et la désinvolture chez l'adolescent.e ou à des excès hygiénistes.

« La majorité des enfants à partir de 7 ou 8 ans se lavent seul.e.s, cela ne veut pas pour autant dire que l'animateur doit s'en désintéresser, en particulier en renforçant cette autonomie par une présence, des conseils, une attention, des aménagements facilitants... » Guy Lebé et Rémi Fontier



<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/temps-de-loisirs-temps-de-vacances/elegants-de-toilette>

Apprendre à se laver les mains et le robinet pour les suivants

Ce que dit le protocole

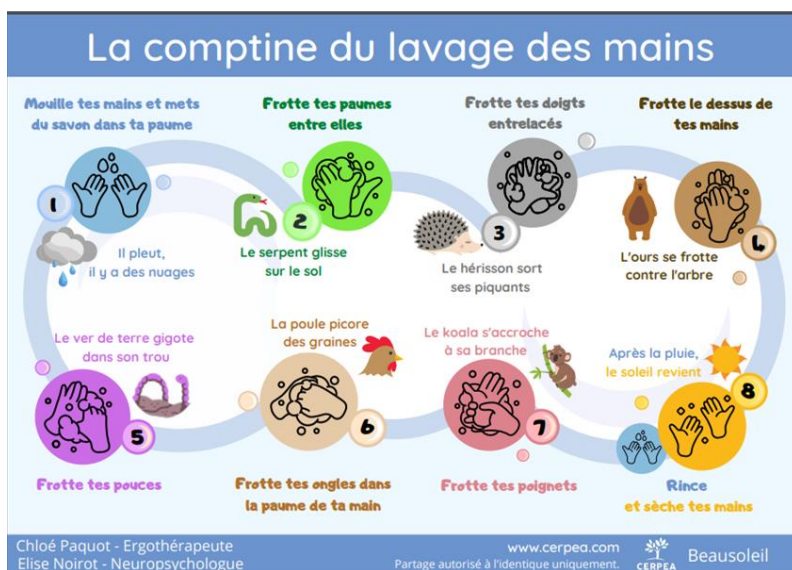
Le lavage à l'eau et au savon pendant 20 à 30 secondes, avec un séchage soigneux, de préférence avec une serviette en papier jetable, doit notamment être réalisé après être allé aux toilettes, avant de manger et après s'être mouché, avoir toussé ou éternué. Il doit être aussi pratiqué lors de l'arrivée ou de la sortie de l'accueil, lors de chaque changement de lieu d'activité, après avoir manipulé des objets potentiellement partagés au moment des récréations, en entrant et en sortant de la cantine et de l'école. En l'absence d'accès immédiat à un point d'eau et si les mains ne sont pas visiblement sales, l'utilisation d'une Solution Hydro-Alcoolique, sous le contrôle d'un adulte pour les plus jeunes est préconisée.

Prendre le temps qu'il faut pour que le geste soit efficace. Une affaire d'apprentissage, d'explication et de transmission...

Il n'est jamais inutile de montrer les gestes, de faire avec, même avec les plus grands, parfois en discutant d'autres choses.

Penser à laver aussi le robinet d'ouverture de l'eau, penser aux suivants...

- Utiliser une comptine pour les plus jeunes afin de ritualiser et accompagner, à l'image de cette proposition : <https://www.youtube.com/watch?v=YGFInacOOqA>



Il est possible d'utiliser l'infographie, de faire des affichages et de réaliser les étapes dans le désordre et d'inventer ses propres paroles, sa chorégraphie de doigts et de mains.

- Se salir pour mieux se laver :

Jouer avec de la peinture à l'eau, de la terre, pour voir quels gestes il faut faire pour recouvrir toutes ses mains et pour tout enlever. Repérer les gestes, expérimenter et se créer un moyen mnémotechnique pour y arriver avec du savon la prochaine fois. Nous pouvons même utiliser des gants et jouer à salir les gants si nous ne voulons pas nous salir les mains. Cela peut se faire au détour d'une activité dont l'objet est de faire, de créer...sans que l'objectif soit affiché.

Jouer à tout enlever c'est aussi comprendre qu'il faudra aussi savonner le robinet pour éliminer la tache de peinture que l'on a faite....

Aménager les espaces de toilettes pour les plus grands

Il est intéressant de faire des affiches pour suggérer, rappeler les gestes à faire pour se laver les mains et veiller à ce que le matériel et les matériaux soient à disposition et ne manquent jamais. Les enfants pouvant être responsables du bon fonctionnement

Faire des choix d'équipes

- Anticiper, réfléchir à l'**ordre** dans lequel on va faire les gestes quand on va aller aux toilettes, se brosser les dents, prendre sa douche, poser son sac...afin d'alléger au maximum l'aspect contraignant.

Les 1^{ers} retours d'expériences invitent à organiser, définir le déroulé et les consignes de façon très claire, à prévoir le temps pour le lavage multiple des mains encadrant les activités. Face aux contraintes fortes imposées par le protocole sanitaire, certains enfants peuvent faire le choix de limiter leur passage aux toilettes et se retrouvent dans l'inconfort. Ce qui va à l'encontre des valeurs que l'on défend.

Il faut permettre à chacun, adultes et enfants, de se glisser dans les fonctionnements de façon agréable, automatique, sans avoir à réfléchir. De façon que leur bien-être soit assuré.

- Laisser les interrupteurs ouverts et la lumière allumée en permanence ? Qui allume ? Comment prévenir les éventuelles contaminations ? Réfléchir ensemble à des process qui permettent de rendre évidents les petits gestes automatiques et répétitifs qui rythment la vie ordinaire du quotidien d'un accueil collectif.

Ce sont des petits gestes que nous pouvons travailler ensemble pour inventer le fonctionnement le plus adapté, le moins contraignant pour chaque individu, décider d'un cheminement unique.

- S'essuyer les mains. Avec quoi ? Du papier, mais comment alors ? penser aux poubelles ouvertes, ou aux poubelles à pied que l'on videra et désinfectera

-Penser l'utilisation du distributeur de papier toilettes, en fabriquer ?

-Chaque enfant peut suivant son âge, avec plus ou moins d'accompagnement prendre en charge l'entretien des locaux, lavabos, toilettes, douches...qu'il utilise.

Cela passera par des apprentissages, l'utilisation de gants, l'information concernant les produits et leur manipulation avec une présence active et attentionnée des adultes.



Veiller à l'entretien des locaux en respectant la réglementation et le protocole

Ce que dit le protocole (*il est prudent de s'en tenir à ce protocole tant que le virus sera en circulation.*) :

L'organisateur doit respecter strictement les recommandations sanitaires ci-après :

- Le nettoyage approfondi des locaux préalablement à l'ouverture de l'établissement.
- L'entretien des locaux est effectué en utilisant les procédures et produits habituels, avec des gants de ménage. Il doit cependant être réalisé avec une plus grande fréquence (deux fois par jour).
- Les objets fréquemment touchés (poignées de portes, surfaces, sanitaires, sols, le cas échéant objets à vocation ludique ou pédagogique ...) doivent être quotidiennement désinfectés avec un produit virucide (produits d'entretien virucide (norme NF EN 14476 ou eau de javel diluée à 0,5 % de chlore actif [1 litre de javel à 2,6 % dans 4 litres d'eau froide]).
- Des points d'eau en nombre suffisant pour permettre le lavage des mains doivent être prévus à proximité des lieux d'accueil et d'activités.
- La présence de savon en quantité suffisante pour les enfants et de gel hydroalcoolique ou de savons pour les personnels. L'approvisionnement en équipements et produits nécessaires à l'hygiène est une priorité (savon liquide, essuie-mains à usage unique, poubelles à ouverture non manuelle).
- Les fenêtres extérieures doivent être ouvertes le plus fréquemment possible pour augmenter la circulation de l'air dans les salles de classe et autres locaux occupés pendant la journée (ex. entre 10 et 15 min le matin avant l'arrivée des mineurs, entre chaque activité, au moment du déjeuner et le soir pendant le nettoyage des locaux).

Quelques pistes...

Aménager

Prévoir dans les aménagements des locaux du matériel (pulvérisateurs, lavettes, gants de ménage, fiches techniques) à disposition dans les salles d'activités et les salles de bains pour pouvoir apprendre à nettoyer rapidement les tables, ou le lavabo, sa douche de façon accompagnée. Les produits utilisés peuvent être à base de vinaigre blanc et bicarbonate et savon noir dilué pour ne pas manipuler de produits dangereux. Ce qui est recherché ici ce n'est pas la désinfection ou l'élimination des virus mais davantage la participation à l'effort collectif qu'il est intéressant de transmettre aux jeunes accueilli.e.s.

NB : La manipulation de la Javel et des virucides sera l'affaire des adultes et du personnel technique uniquement.

Nettoyer les tables et la salle de bain...

Pour nettoyer une multitude de surfaces, notamment dans la salle de bains ou les tables d'activités : carrelage, céramique, marbre ou PVC, un nettoyant multi-usage peut être fabriqué simplement.

Recette :

1 litre d'eau.

½ litre de vinaigre blanc.

Écorces de 4 citrons.

Verser le vinaigre blanc et l'eau dans un flacon et y ajouter des écorces de citron. On peut laisser macérer environ une semaine, puis retirer les écorces de citron, ou utiliser directement en transvasant le liquide dans un pulvérisateur.

Des choix d'équipe pour permettre une quiétude qui s'appuie sur des règles dont il faut tirer parti pour consolider un fonctionnement reposant sur une organisation répondant aux besoins de tous et toutes.

La rigueur d'hygiène ne peut pas n'être demandée qu'au personnel d'entretien, chacun.e doit devenir au fil des jours responsable de la sécurité physique pour le collectif et donc pour toutes et tous les autres, et donc lui.elle-même. Il est intéressant de construire les usages en invitant le personnel technique à participer aux échanges. Ainsi les fonctionnements élaborés sont des compromis et une synthèse de toutes les contraintes, de toutes les envies, de tous.toutes les acteur.rice.s, et deviennent plus légers pour chacun et chacune.

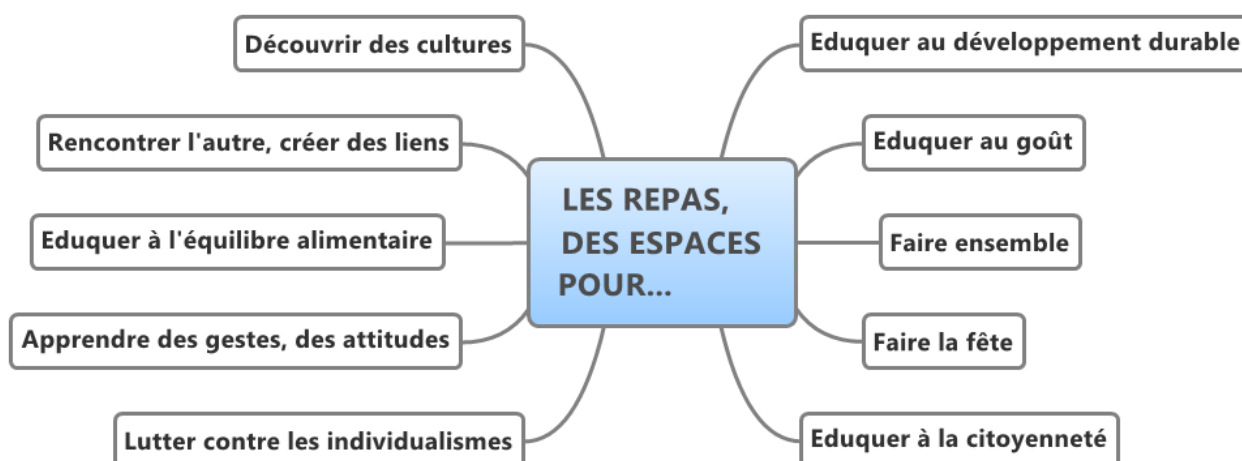


Les repas

Ce que demande le protocole

- La restauration doit être envisagée sous forme de panier ou de plateaux repas distribués aux mineurs au sein des accueils. A défaut, l'organisation des temps de restauration et l'accès à la cantine doit être conçu de manière à limiter au maximum les files d'attente. Les jeunes déjeunent à distance d'un mètre au moins l'un de l'autre.
- Le lavage des mains doit être effectué avant et après le repas.

Se diriger vers un lieu pour répondre à un besoin fondamental, se nourrir, oui, mais pas que...il est aussi question de goût, d'équilibre alimentaire, de découvertes d'apprentissages, de développement durable, de climat, de gestion des déchets, de vivre ensemble, de citoyenneté, d'autonomie, de lutter contre les égocentrismes, les individualismes, le gaspillage alimentaire...



Voici ce qu'écrit Marion Bretonnière Le Dû, dans "les enjeux de la restauration collective en milieu scolaire" :

La restauration collective est devenue un service indispensable dans notre société moderne, mais est-ce pour cela toujours un service éducatif ? Certains accueils ont un projet pédagogique, d'autres se contentent de fonctionner à l'habitude et de donner à manger. Il est pourtant question de relation éducative lors de cette fameuse pause méridienne. Il serait temps que toutes les collectivités prennent la mesure de l'importance de donner les moyens aux acteurs et actrices de terrain, quels que soient leurs statuts, de jouer le rôle pédagogique qui est le leur. Prenons garde à ce que ce temps privilégié de relation éducative ne se dissolve pas au cœur d'un simple service d'accueil, dans un souci d'économies financières. Les enfants ont droit à autre chose pendant ce temps d'apprentissage.

De plus en plus d'enfants et de jeunes mangent au restaurant périscolaire le midi. Ce sont des instants d'ouverture à l'autre, des occasions de découverte, d'apprentissage (rester à table, manger ensemble, acquérir une autonomie dans les gestes de table). Ce qui est problématique, c'est que souvent ce qui se vit vient à l'encontre de ce que les enfants et les jeunes voient et vivent chez eux, chez elles.

La pause méridienne, dans laquelle s'inscrit le repas, est un véritable temps éducatif où se vivent les contraintes du collectif mais aussi le développement du sens critique individuel. L'éducation à l'environnement (gaspillage, gestion des déchets...) fait partie des apprentissages à développer. L'enfant doit être au cœur de la restauration collective et celle-ci se doit de répondre à tous ses besoins (et pas seulement le besoin vital de se nourrir). Pour atteindre ces objectifs les collectivités ont le devoir de réfléchir et d'élaborer un véritable projet.

L'alimentation et la cuisine sont plus que des fonctions techniques destinées simplement à se nourrir ou à préparer un repas. Elles s'appuient sur une origine vitale, qui a façonné notre inconscient collectif au cours des millénaires. Ces activités recouvrent des aspects multiples de notre existence : la culture, la santé, les relations humaines... Ce rapport à la nourriture a de ce fait une place importante dans l'éducation.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-culinaires/cuisine-et-recettes-educatives>

Aménager, Adapter

Aménagement de l'espace de façon à être moins nombreux à table, à distance mais pas non plus isolés, l'idée étant de continuer à conserver la dimension collective et l'échange, à croiser des regards, à pouvoir parler, échanger...

Pour limiter les individualismes, proposer des modes de fonctionnement différents, inventer un restaurant gastronomique en jouant sur le côté bar-maids, bar-men, service à l'assiette, avec gants, charlotte et masques.

Anticiper la fin de repas, la sortie de table, de façon calme et sans croisements mais sans aller non plus dans le minutage ou la rotation militaire des mises en actions...

Aménager des dessertes de façon à ce que chacun puisse débarrasser ses ustensiles, le nettoyage de sa portion de table avec des lavettes et produits.

Installer l'idée d'une **marche en avant**, je sais où je vais quand je me suis lavé les mains, les portes peuvent calées pour éviter les surimpressions d'empreintes,

Faire des choix en équipe

- **plats individuels / plats collectifs** ? Et si chacun utilise sa propre cuillère pour se servir dans le plat ? Nous allons vers un surcroît de vaisselle, oui mais c'est un choix pédagogique qui peut être porté par une équipe ayant la volonté de mettre un accent sur l'autonomie, l'apprentissage de l'équité...

- Carafe ou pichet ? Ne faut-il pas accepter l'usage d'un élément collectif ?

Si je me suis lavé les mains, si nous nous sommes lavé les mains, nous avons pris nos précautions, nous pouvons alors partager sans crainte ou avec confiance... dans des pratiques d'hygiène maîtrisées et acquises...

- Plateau individuel, couvert à usage unique, emballage individuel, bouteille plastique ?

La tentation est grande et de nombreux groupes scolaires en ont fait le choix. Il est intéressant de se positionner en équipe par rapport au monde dans lequel nous souhaitons vivre et des habitudes que nous souhaitons transmettre. Si le provisoire s'installe durablement, comment gérerons-nous nos déchets ?

- Faire participer les enfants à l'hygiène de l'espace repas

Motiver les enfants en centre de loisirs ou en colo à s'impliquer dans les tâches ménagères, le rangement et l'entretien du matériel n'est pas toujours chose aisée. Peu de personnes prennent un plaisir fou à faire la vaisselle ou sortir les poubelles, action pourtant indispensable à toute vie en collectivité. Plusieurs possibilités s'offrent alors à l'équipe d'animation pour mettre en place les conditions d'une appropriation des efforts à faire pour maintenir un environnement hygiénique et sécurisant pour le groupe.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/au-plaisir-de-mettre-la-table>

- Et les activités cuisine?..

Se retrouver autour des activités cuisine semble avoir été un élément fort durant le confinement : c'est le signe que l'on peut faire, faire ensemble parce que l'on va bien. Cuisiner (comme agir, d'ailleurs...) conforte le lien avec les pairs, met dans l'action, rassure sur ses propres compétences et l'estime de soi, enrichit le répertoire, cuisiner est source de plaisirs à composantes variables (affectifs, sociaux, gustatifs, visuels, individuels, collectifs...)

Si on joue le jeu des équipements : charlotte, tablier-surblouse, lavage des mains, gants et que l'on prépare des choses à cuire..., nous ne pourrions que les partager au goûter...

Le traditionnel feu-guimauve grillé, ou feu-pop-corn peut sans doute exister avec distance et organisation, spatiale et matérielle.

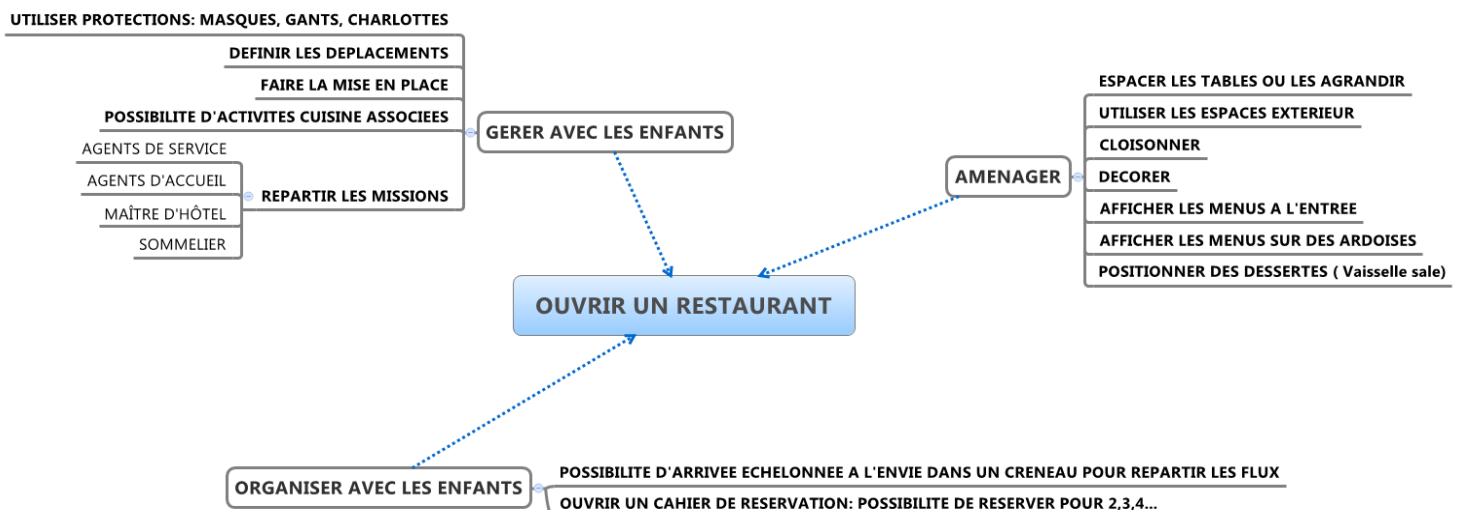
<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-culinaires/cuisine-et-recettes-educatives>

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-culinaires/des-boissons-pour-se-desalterer-et-pour-faire-la-fete>

Le moment privilégié du goûter peut être une véritable approche culturelle. S'il est proposé par la collectivité, il est important qu'il surprenne, fasse découvrir et soit source de plaisir. Et s'il est apporté de chez eux par les enfants, il faut chercher et créer des conditions, de temps, de prise en compte des différences... pour qu'il permette de comparer, de réfléchir, de « goûter ».. et se rendre compte que quantité n'est pas forcément synonyme de qualité et que le produit préemballé et formaté n'est pas l'unique référence en matière de goût. Le moment du goûter est un temps particulier, qui n'est pas qu'utilitaire, mais doit permettre de prendre le temps de la découverte et de l'échange. À condition que les adultes se donnent les moyens de mettre en valeur ce moment éducatif.O. Ivanoff& F Dria

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-culinaires/le-monde-du-gouter>

Pour aller plus loin : et si on ouvrait un restaurant ?



Construire des feux polynésiens pour le goûter, la veillée

Le traditionnel feu-guimauve grillé, feu-pop-corn, camembert à la braise, peut sans doute exister avec distance et organisation spatiale et matérielle.

Il peut s'agir de créer un espace avec plusieurs feux polynésiens ou autres aménagements.

Un feu polynésien est un tipi inversé construit avec du bois vert, de la ficelle et du fil de fer, que l'on remplira de branchages et de terre mouillée pour pouvoir y faire un feu.



Des situations conviviales riches et appréciées avant, que nous allons pouvoir nous autoriser en faisant 3 petits feux polynésiens pour un groupe de 10 par exemple.

En définitive, on peut s'apercevoir que les contraintes inhérentes à une situation sanitaire inattendue et inédite ne font que conforter les objectifs poursuivis s'ils sont sérieux et prennent leurs racines dans des valeurs dont le souci premier est bien de répondre aux besoins des publics en toute sécurité.

Retrouvez d'autres idées d'activités et des réflexions pédagogiques sur le site



<https://yakamedia.cemea.asso.fr/>